

Nos choix

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

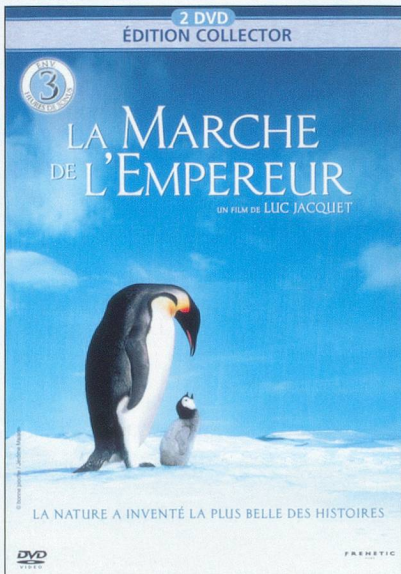
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

SÉLECTION DVD

Le calvaire des manchots



Incroyable mais vrai. L'un des plus grands succès du cinéma français des dix dernières an-

nées ne comprend aucune tête d'affiche, mais un groupe de manchots égarés sur la banquise.

Luc Jacquet, réalisateur de ce film magnifique, réussit le pari de nous émouvoir avec un scénario qui tient en quelques lignes. En racontant une histoire simple, naturelle, touchante et vraie.

Il était une fois... Dans l'Antarctique, l'une des contrées les plus inhospitalières du globe, une horde de manchots mâles parcourt des kilomètres sur la banquise à la rencontre d'une peuplade de

manchots femelles, venues d'une autre contrée de glace. De leur rencontre naît un œuf, un seul par couple.

Les femelles, à bout de force, entament leur longue route de retour, vers l'océan nourricier. Pendant que les mâles protègent, en le tenant en équilibre sur leurs pattes, l'espoir d'une vie future. Attention à ne pas laisser échapper le précieux œuf qui gèlerait instantanément.

Durant de longues semaines, les manchots attendent le retour de leurs compagnes. Sans boire, sans manger. Par moins cinquante degrés. Vient ensuite la délivrance, l'éclosion de l'œuf, la boule de poils qu'il faut encore et toujours proté-

ger. Du froid et des prédateurs.

L'Oscar du scénario revient à la nature, cruelle et magnifique. Celui de la réalisation à Luc Jacquet pour ses images superbes. Et celui de la musique à Emilie Simon, qui souligne par petites touches subtiles le calvaire des manchots, dont l'épopée a quelque chose d'impérial.

J.-R. P.

»»» *La Marche de l'Empereur*, de Luc Jacquet. Narration de Romane Bohringer, Charles Berling et Jules Sitruk. Musique originale d'Emilie Simon. Distribué par Frenetic.

VAGABONDAGES

PAR CLAUDE TORRACINTA

C'est la rentrée

La pause estivale est terminée. Chacun retrouve le brouhaha de l'actualité avec ses turbulences et ses bonheurs. A Genève, elle est marquée par le débat autour du devenir de l'école. Ah, l'école! Lors d'une soirée entre amis il suffit de parler réforme scolaire ou qualité de l'orthographe pour que les esprits s'enflamment. Le niveau baisse, affirment les uns. Ce n'était pas mieux hier, répondent les autres.

Les premiers insistent sur l'indispensable transmission des savoirs et le respect de l'autorité du maître alors que les autres affirment que la maîtrise des règles du participe passé ne suffit pas à juger du niveau

de connaissance des élèves. Et chacun d'avancer ses arguments, la discussion reflétant les attentes les plus contradictoires et l'angoisse de parents qu'inquiètent la dévalorisation des diplômes. Il est vrai, pour ne prendre que cet exemple, que les libertés prises avec l'orthographe par les étudiants laissent parfois pantois.

Était-ce pourtant mieux hier, comme l'affirment certains? Je n'en suis pas sûr même s'il est évident que certaines des critiques faites à l'éducation sont fondées et ont le mérite d'ouvrir le débat sur la fonction de l'école dans notre société. Nos mémoires oubliées ont en effet tendance à idéaliser le passé.

J'ai retrouvé dans ma bibliothèque un livre consacré aux manuels scolaires d'autrefois. Un livre qui fleure bon la nostalgie et le bois ciré des pupitres d'écolier, mais qui nous parle d'un autre monde, d'une autre école. Une école du devoir et de la morale où les leçons de conjugaison, pour ne prendre que cet exemple, étaient l'occasion de rappeler que la place de la femme est près de ses fourneaux et nulle part ailleurs. «Jeudi dernier, maman a lavé. Aujourd'hui elle repasse. Demain elle rangera son linge», enseignait-on en grammaire alors qu'au terme de sa scolarité le garçon serait «apprenti, ouvrier ou soldat».

La condition des femmes a heureusement changé!

Celle des enseignants aussi qui, confrontés aujourd'hui à des tensions multiples, liront peut-être avec nostalgie cette citation extraite d'un manuel d'instruction civique de 1893 «Notre maître, notre maîtresse, remplacent nos parents; ils sont pour nous un second père, une seconde mère dont la constante préoccupation est de faire notre bonheur. Après nos parents, c'est à eux que nous devons le plus de respect et de reconnaissance.»

Autre temps, autre école!

C. T.